LA FEMME POLONAISE

Août—Septembre 1928

Revue mensuelle

Publication de la Revue hebdomadaire „Kobieta Współczesna" (La Femme Moderne).

Nr. 7 et 8. Varsovie Prix 2 zł.

AU CAMP DE WYSZKÓW



DEUX GIRLS-SCOUT, UNE ANGLAISE ET UNE POLONAISE MONTENT LA FACTION

Le Conseil de la Fédération Internationale des Femmes Diplômées de l'Université se tiendra 14 — 22 Septembre à Madrid. Nous avons tâché de réunir sidessus quelques données sur l'activité de la Société Polonaise des Fem. Dipl. de l'Univ. ainsi que sur la question de l'enseignement supérieur des femmes en Pologne.

SOCIÉTÉ POLONAISE DES FEMMES DIPLÔMÉES DE L'UNIVERSITÉ

Dès la moitié du XIX-e siècle nous observons chez les femmes polonaises une tendance à s'instruire à l'égal de l'homme. Les Universités du pays étant fermées aux femmes, celles-ci se rendent en Suisse et en France pour s'y adonner aux études spéciales. Actuellement les femmes graduées se comptent en Pologne par milliers. Disséminées sur tout le territoire de la République, elles ont ressenti depuis longtemps le besoin d'un contact mutuel d'idées. Aussi, lorsque à l'initiative de M-me Ponikowska, fut fondée en 1926 la Société Polonaise des Femmes diplômées de l'Université, les adhésions furent-elles très nombreuses. La Société a commencé ses travaux comme membre de la I. F. U. W. (International Federation of University Women); elle a son siège à Varsovie et des branches locales à Cracovie, Léopol, Poznań et Bydgoszcz où une activité intense est déployée.

L'Association a pour but, en plus du contact avec l'Etranger, — de faciliter aux femmes les études en Pologne et dans d'autres pays, de défendre leurs intérêts, d'acquérir aux femmes des situations en rapport avec leurs connaissances spéciales, d'exercer une influence sur le cours de la vie publique du pays.

Les femmes de Pologne ont obtenu de par la Constitution une complète égalité de droits politiques et sociaux; il s'agit néanmoins de ce que ces droits de citoyennes soient réalisés et que les femmes elles-mêmes veillent à la complète application de leurs droits.

En plus, il s'agit de faire apprécier le travail des femmes à l'égal de celui des hommes. Pour y arriver, la Société réunit des matériaux concernant le nombre des femmes dans les Universités en général et dans les différentes facultés en particulier, collectionne les données concernant les diplômes et degrés, décernés aux femmes ainsi que les nominations d'assistantes, agrégées ou professeurs obtenues par elles; et enfin enrégistre les travaux scientifiques publiés par les femmes. Les données réunies jusqu'à présent démontrent que le mouvement intellectuel parmi les femmes est très sérieux et le chiffre des femmes diplômées dans les différentes facultés dépasse en pourcentage celui des hommes. Ce fait de très grande importance permet de réfuter l'opinion très répandue non seulement chez nous mais aussi à l'étranger, que les femmes commencent souvent les études universitaires mais les terminent rarement. On voit qu'en Pologne il n'en est pas ainsi.

Afin de pouvoir publier une étude sur les travaux des femmes graduées, la Société a fait parvenir à celles-ci dans toute la Pologne un questionnaire détaillé. Les réponses à cette enquête permettront de constater le nombre des femmes diplômées, leur moyens d'appliquer leur éducation, leur manière d'exercer leur profession, d'exploiter leurs connaissances.

La Société a deux faits importants de son existence à noter au cours de cette dernière année.

Elle a reçu un beau don de M-me Tomicka de Cracovie sous forme d'un vaste terrain situé dans un des plus jolis sites du littoral polonais à Jastrzębia Góra. Un comité a été élu pour s'occuper du rassemblement des fonds nécessaires pour la construction sur ce terrain d'une maison de repos destinée aux associées.

A son assemblée générale elle a également voté à l'unanimité la motion décernant le titre de membre honoraire à M-me Mościcka, épouse du Président de la République, en reconnaissance de son activité dans le domaine de l'assistance aux enfants et son dévouement à la cause féministe.

A son instigation la Société a nommé une Commission spéciale qui s'intéresse à la „Maison des Etudiantes" et dont la déléguée reste en contact direct avec les habitantes de cette Maison.

La Société a l'intention de fonder à l'avenir une bourse pour les associées étudiant à l'étranger. Actuellement l'Association a proposé ses candidates à toutes les bourses offertes par la Fédération. Le Comité de l'Association se sent en devoir de présenter ici ses remerciements à la Fédération pour deux bourses octroyées aux femmes polonaises; notemment à M-me Dr. Kownacka une bourse de l'Association Britannique des Femmes et dernièrement celle de Crosby Hall à M-me Potkaniowska.

La Société s'est intéressé également aux études secondaires et par des mémoires présentés au Ministre de l'Instruction Publique a su attirer son attention sur les lacunes dans l'éducation des femmes; lacunes dues surtout à l'absence de femmes parmi les personnalités dirigeantes au Ministère.

La Société prend également une part active à toutes les manifestations internationales de la Fédération. M-mes Dr. Tatarówna et Dr. Dembowska l'ont représentée au Congrès d'Amsterdam en Juillet 1926; M-me Dr. Więckowska, secrétaire générale de l'Association a assisté en son nom à l'Assemblée du Conseil, une déléguée de l'Association a été présente à l'inauguration de Crosby Hall à Londres.

A l'occasion de l'exposition internationale du livre à New York en mars 1927, environ 160 livres publiés par des femmes, membres de l'Association y ont été envoyés. Ces livres sont restés à New York comme embryon d'une bibliothèque des oeuvres des membres de la Fédération. Une liste de livres traîtant, de la civilisation et de la vie de la Pologne moderne a été envoyée à la bibliothèque internationale de Crosby Hall.

A l'occasion du 25-e anniversaire de l'inauguration de l'Université féminine du Japon on y a envoyé un rapport sur le mouvement intellectuel parmi les femmes polonaises. En collaboration avec le Comité Polonais de Coopération Intellectuelle on a procédé à l'élaboration de l'enquête américaine sur l'activité des écoles et institutions sociales polonaises tendant au rapprochement international. Des membres correspondants de la Société font partie des commissions permanentes organisées par la Fédératoin. Tous ces travaux ont pour but de resserrer les liens qui unissent la Société polonaise à la Fédération Internationale.

Cette communauté d'action et l'incessant échange d'idées influent favorablement sur le cours des travaux et stimule l'activité de la Société. Afin de raffermir encore ces rapports, le désir de la Société polonaise serait que le Conseil de l'I. F. U. W. se réunisse en 1930 à Varsovie, capitale de la Pologne.

LE TRAVAIL PROFESSIONNEL DES FEMMES DIPLÔMÉES DE L'UNIVERSITÉ

En Pologne la question des professions exercées par les femmes diplomées de l'Université est traitée peut-être un peu mieux que dans d'autres pays, cependant elle est loin d'être résolue d'une manière satisfaisante.

Le paragraphe 96 de la Constitution Polonaise du 17 mars 1921 reconnaît que: „tous les citoyens sont égaux devant la loi" et que: „les fonctions publiques sont accessibles à tous", et encore le paragraphe 101 proclame que: „tout citoyen est libre dans le choix de sa profession".

La réalisation de ce principe de toute justice exige cependant un certain temps encore et beaucoup d'efforts et de lutte de la part des femmes.

Depuis que la Pologne est devenue libre et indépendante le nombre d'étudiantes et de femmes diplômées de l'enseignement universitaire a considérablement augmenté, grâce aux Ecoles Supérieures plus nombreuses et à l'accès ouvert aux femmes aux études de toutes les facultés de ces Ecoles. Actuellement le nombre d'étudiantes en Pologne est de plus de 10.000, ce qui constitue le 33% de toute la jeunesse universitaire.

Dans la suite nous allons étudier les différentes professions et le choix que les femmes en font.

Ainsi les ³/₄ des étudiantes — plus de 72% suivent les cours de philosophie (faculté de lettres, de sciences, de mathématique etc.). Elles seront donc pour la plupart professeurs de lycée. Nous avons actuellement dans l'enseignement secondaire 4786 femmes professeurs, et beaucoup de femmes diplômées enseignent dans les écoles primaires.

Dans les écoles primaires les institutrices sont partout en plus grand nombre que les instituteurs et l'académie de Varsovie en compte jusqu'à 90%, et bientôt le même phénomène va se produire dans l'enseignement secondaire, car les hommes préfèrent d'autres professions mieux rétribuées.

La faculté de droit ne compte que 7,2% d'étudiantes. Leur petit nombre s'explique par la lutte que les femmes ont encore à soutenir dans ce domaine de leur activité. (La première avocate a été reçue membre du barreau de Varsovie en 1925). Malgré cela nous avons en Pologne un certain nombre d'avocates et de suppléantes qui ont su s'y créer une situation. Néanmoins les femmes ne sont jamais nommées juges, avoués ou notaires. Ce qui constitue une visible contradiction avec le § 96 de la Constitution Polonaise. Et cependant la question de la nomination des femmes comme juges est actuellement de la plus grande importance, surtout dans la juridiction des mineurs.

La faculté de médecine a 6,8% de toutes les étudiantes, ce qui constitue 17% des étudiants de deux sexes de cette faculté. Le nombre de femmes médecins était, d'après le dernier recensement professionnel 9,6% de tous les médecins, c'est-à-dire 772, dont 529, les ¾ en province et ¼ à Varsovie. Dans cette profession la femme a acquis l'estime qui lui est dû. Comme hygiénistes et médecins des écoles, elles n'ont pas leurs pareilles.

Les femmes qui étudient la chirurgie et la technique dentaires constituent 83% des étudiants, il est à prévoir que ce genre de médecine sera à l'avenir entre les mains de femme.

La pharmacologie comprend 52% d'étudiantes. Les pharmacies et les drogueries emploient un grand nombre de femmes.

Les Ecoles Supérieures d'Agriculture, de Sylviculture et d'Horticulture ne comptent que 3% d'étudiantes de toutes les facultés. Et cependant ce genre de travail est propre aux femmes et leur donne de bons résultats. Actuellement nous avons en Pologne un assez grand nombre de femmes ingénieurs agricoles, forestiers ou horticulteurs, leur tâche consiste à développer la culture des plantes médicinales, l'élevage des bestiaux et toutes les autres branches des productions agricoles. Depuis plus de dix ans déjà les fem-

mes en nombre de plus en plus grand travaillent dans ce domaine comme directrices des écoles d'horticulture, comme instructrices horticoles des diétines et d'autres sociétés agricoles.

La technique n'occupent que peu de femmes. Le nombre de diplômes des deux Ecoles Polytechniques accordés aux femmes est de 100. Les étudiantes de ces deux facultés ne sont que 2,9% de toutes les étudiantes et de 4,7% des étudiants. Les hommes ont la priorité, quand il s'agit de places d'ingénieurs, les femmes ne sont admises que comme forces auxiliaires ou comme suppléantes. Les femmes ingénieurs enseignent à l'école, travaillent dans les usines, les laboratoires, les entreprises privées ou comme assistantes des professeurs de l'Ecole Polytechnique.

La femme architecte a encore beaucoup de préjugés à combattre, néanmoins elle obtient déjà des prix aux concours. Le sens pratique de la femme, son amour du beau, son travail consciencieux devraient être une garantie de succès.

Un champ d'activité peu exploité encore par les femmes, mais qui semble, plus qu'un autre leur être destiné, c'est la décoration des intérieurs. Nous n'y avons que plusieurs représentantes.

Il faudrait aussi encourager les femmes à faire des études sociales qui ne sont encore qu'à l'état latent.

Certaines parties de l'industrie chimique et notament: les produits et les conserves de fruits et de légumes ne sont pas assez exploitées et pourraient devenir une importante branche d'industrie entre les mains des femmes.

La profession qui n'a presque pas de représentantes c'est la profession de vétérinaire. Ces Ecoles comptent plusieurs étudiantes en tout, quoique, il semble, que dans ce domaine la femme pourrait plus facilement qu'ailleurs trouver à employer son savoir.

Nous n'avons pas de femmes ni dans les mines, ni dans les fonderies.

Par contre grande est l'affluence des femmes aux professions artistiques. Elles sont de 35% dans les Ecoles des Beaux Arts. Parmi les artistes nous possédons des noms célèbres en Pologne et en Europe. D'autres artistes, des centaines de femmes, travaillent dans les Arts Décoratifs, la céramique, la tapisserie artistique et autres, ou comme professeurs de dessin, de travail manuel dans les écoles secondaires et professionnelles.

Les études scientifiques ont parmi les Polonaises beaucoup d'adeptes, comme le prouvent un certain nombre de noms bien connus et appréciés dans le monde scientifique chez nous et à l'étranger, elles sont auteurs de centaines d'ouvrages et d'articles scientifiques qui paraissent dans les publications périodiques polonaises et étrangères.

Les conditions du travail scientifique étant très difficiles, il n'y a qu'un petit nombre de femmes qui puissent s'y adonner, ce sont pour la plupart les assistantes des différentes facultés universitaires. En 1926/7 il y avait en Pologne 223 assistantes.

En dehors de ces assistantes, il y a encore un assez grand nombre de femmes qui ont voué leur vie aux recherches scientifiques.

La Société des Femmes diplomées de l'Université attache une grande importance à la question de l'orientation professionnelle de la femme. C'est pourquoi sa branche de Cracovie a fait des études préalables devant servir de base à l'orientation professionnelle.

MICHELINE MOŚCICKA

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOC. DES FEM. DIPL. DE L'UNIVERSITE.

La dernière Assemblée Générale de la Société Polonaise des Femmes Diplômées de l'Université décerna à M-me Micheline Mościcka épouse du Président de la République Polonaise le titre de membre honoraire. Par ce fait ladite Société a voulu reconnaître l'activité déployée par M-me Mościcka dans le domaine de l'assistance à la mère et à l'enfant et son dévouement pour la cause féministe.

L'activité de M-me Mościcka dans les deux domaines susmentionnés remonte à bien des années.

M-me Mościcka naquit en 1872, dans la partie de la Pologne qui se trouvait alors sous la domination de la Russie. Elle reçut une éducation très soignée, toute imbue d'un ardent patriotisme.

Après son mariage elle quitta le pays, car son époux M. Ignace Mościcki s'étant trouvé mêlé au mouvement secret pour l'indépendance de la Pologne, fut obligé de quitter le pays pour chercher refuge à l'étranger. Londres devint leur première étape et puis la Suisse, où une existence bien précaire les attendait au début. C'est en Suisse que le professeur Mościcki obtint une chaire à l'université de Fribourg c'est là également qu'il conquit la renommée d'un grand savant.

La maison de M-me Mościcka devint pour ses compatriotes à l'étranger un soutient moral, en même temps qu'un foyer irradiant le patriotisme le plus pur. Cependant la nostalgie du sol natal les pousse à quitter la Suisse pour rentrer en Pologne à Léopol, qui se trouvait alors sous la domination autrichienne. Le professeur Mościcki y obtint la chaire de chimie à l'Université.

Or, c'est en cette ville que commençait de percer le mouvement pour l'indépendance de la Pologne sous les auspices de Joseph Piłsudski.

Et, c'est encore à la maison de M. et M-me Mościcki qu'échut le noble rôle de servir de foyer à ce mouvement.



M-me Micheline Mościcka.
épouse du Président de la Republique

Pendant la guerre mondiale, nous voyons M-me Mościcka travaillant pour la cause des légions de Pilsudski et en même temps, s'est elle qui se trouve à la tête de la „Ligue des Femmes", société concentrant autour de soi, l'élément féminin prenant une part active à la lutte pour l'indépendance de la Pologne. La Ligue avait pour but de prêter secours aux légionnaires ainsi qu'à leurs familles et avant tout de veiller sur leurs orphelins, en outre elle tendait à éveiller le sentiment patriotique dans les masses. Cependant cette Ligue ayant subi force persécutions de la part des autorités autrichiennes se trouva finalement dissoute.

Le Comité Civique des Femmes qui la remplaça avait le même but, le même champs d'activité que cette dernière. Nous voyons ici encore M-me Mościcka toute adonnée aux travaux de cette organisation. Grâce à son énergie, à son caractère admirablement trempé, elle sort victorieuse de bien des situations épineuses et compliquées.

En qualité de membre du susdit Comité M-me Mościcka se trouve élue Conseiller Municipal de Léopol. C'est à l'oeuvre de l'Assistance à l'enfant qu'elle consacre alors son temps et son énergie.

Lors des premières élections pour la Diète une liste féminine fut dressée à Léopol. Les femmes y placèrent en tête le nom de M-me Mościcka, comme candidate au Sénat. Bien que cette liste ne passa pas, néanmoins son importance fut grande pour l'évolution ultérieure du mouvement féministe en Pologne.

Quand le professeur Ignace Mościcki fut élu Président de la République Polonaise M-me Mościcka s'établit à Varsovie où elle ne cesse de déployer une activité sociale très intense. Elle ne se borne pas à honorer de son patronage force institutions sociales, mais c'est bien réellement qu'elle prend part à l'action se rattachant à la protection de la mère et de l'enfant.

C'est également sous son patronage que s'organisa le secours pour les victimes de l'inondation et beaucoup d'autres actions sociales.

M-me Mościcka tâche également de concentrer autour de soi les organisations féminines, et s'intéressant vivement à leurs travaux et entreprises, elle tend à coordonner leurs efforts. Elle s'intéresse également à tout ce qui concerne la vie de nos étudiantes et des femmes engagées dans la carrière scientifique.

Aucun préjudice causé à la femme ne lui est indifférent et toute organisation féminine peut compter sur son intérêt plein de bienveillance.

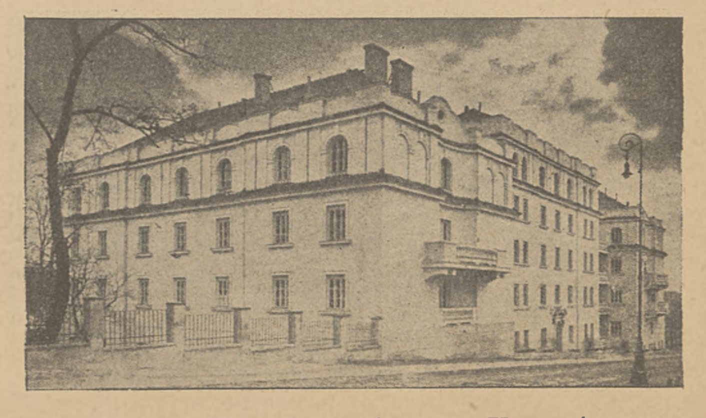
NOS ÉTUDIANTES

Une section groupant des étudiantes a été formée au sein de „l'Association des Femmes diplômées de l'Université". La section se propose de resserrer les liens qui unissent les étudiantes à leurs aînées. Les jeunes personnes en question, membres présomptifs de l'Association, sont invitées à ses séances et ses délibérations, et elles s'intéressent activement à la vie de l'Association. Souvent, ces réunions ont lieu dans la belle et vaste salle de la „Maison des Etudiantes" à Varsovie.

Les étudiantes de Varsovie s'enorgueillissent à bon droit de posséder leur propre hôtel, élevé par elles seules, où elles vivent maintenant et qu'elles gouvernent, en y formant une petite république féminine.

Mais que de peine avant le succés définitif!

Après le rétablissement de l'université polonaise à Varsovie une quantité de jeunes filles, pauvres pour



La Maison des Etudiantes à Varsovie.

la plupart, y affluèrent. Il a fallu les loger dans la capitale surpeuplée. Et voilà que deux étudiantes pleines d'un beau zèle, M-elles Danejkówna et Mikolejtówna, suggèrent à leurs condisciples l'idée de fonder en commun leur propre home où l'on puisse non seulement travailler en paix, mais, aussi, se reposer. Ce projet est approuvé à l'unanimité à une réunion des étudiantes, et des candidates se présentent en masse, offrant leur concours pour la réalisation de l'idée conçue.

Après avoir contracté un emprunt privé, les étudiantes louent, au centre de la ville deux appartements, chacun d'une vingtaine de pièces, puis elles les meublent en affectant à cette dépense des fonds obtenus des recettes.

C'était en 1917. En 1919 la demande des chambres dans les deux „maisons" provisoires est si importante que l'idée de construire un hôtel et d'y fonder un home commun surgit spontanément. En 1920 le gouvernement offre à cet effet aux étudiantes de leur affermer à perpétuité un terrain convenable et légalise les statuts de la coopérative „la Maison des Etudiantes". L'année suivante, les étudiantes posent de leurs propres mains la pierre angulaire de leur maison et elles travaillent à en jeter les fondations. Pour mener à bien la construction entreprise, elles puisent à des sources diverses, en organisant des spectacles et des fêtes qui leur assurent des bénéfices, en vendant des photographies de leur future maison. On a appelé ces photographies (on voit pourquoi), des briquettes.

La crise financière qui s'était produite après la guerre contre les bolcheviks s'est répercutée sur la construction de la „maison" en la retardant.

Enfin, au mois de mars 1927 vient le moment solennel de la bénédiction de l'hôtel achevé et aménagé, et de la remise entre les mains des membres de la Coopérative. Depuis ce moment, plus de trois cents étudiantes y logent dans des chambres destinées pour la plupart à une seule personne et dont l'aménagement dénote des soins d'esthétique, de confort et de modernité. Les habitantes de la maison ont en outre le droit de profiter des grands balcons-vérandahs, du réfectoire commun, de la salle de conférences et de fêtes, des cuisines à gaz et des buffets: le tout pour le prix modique de 30 zlotys par personne par mois. La Maison des Etudiantes, avec les deux maisons provisoires qui sont actuellement des succursales de la maison principale, représentent les agglomérations les plus importantes d'étudiantes de Varsovie. Elle sont toutes deux d'ailleurs quelque chose de plus que de simples groupements, car leurs membres sont animés de l'idée d'une vie et d'un travail en commun.

Les fondatrices et directrices de la Coopérative ont réussi à faire de la „Maison" un abri d'un sain féminisme et un poste, où les jeunes générations féminines entrent en un contact immédiat avec leurs aînées.

Les autorités de la Coopérative sont représentées par le Conseil Administratif constitué par la voie des suffrages et composé de sept membres et de deux suppléants. Par les soins du Conseil, la Maison s'annexe une caisse d'emprunts, un bureau de médiation du travail, une section de la vie de société et une section des sports.

Ce qu'il faut relever ici, c'est le fait que pendant l'année dernière de l'existence de la Coopérative, celle-ci a été l'objet des soins efficaces, matériels et moraux, prodigués, par le „Cercle des Amis de la Maison des Etudiantes" ayant à leur tête M-me Mościcka, femme du Président de la République Polonaise.

Les étudiantes de Léopol ont aussi leur propre maison, aménagée avec tout le confort moderne. Elles y ont organisé en commun une cuisine moderne, à bon marché et une Coopérative alimentaire, approvisionnée en toutes sortes de denrées alimentaires.

C'est en 1926 qu'on a commencé à Léopol la construction de la Maison des Etudiantes, et en janvier 1928 une partie en a pu être habitée par les étudiantes.

La Maison est pour le moment la propriété du Sénat de l'Université de Léopol qui a affecté une partie de l'argent des inscriptions comme emprunt pour la construction de la Maison.

Le Cercle des Etudiantes qui administre la Maison en deviendra propriétaire du moment où il remboursera au Sénat la somme due.

LE SCOUTING FÉMININ EN POLOGNE



Les Anglaises organisent une cuisine modèle.

Le girls'scout en Pologne n'existe que depuis 1911 — époque où une pareille organisation ne pouvait exister que clandestinement sous le régime des usurpateurs.

C'est donc seulement après la fin de la guerre mondiale que le scouting a commencé à se développer intensivement en Pologne — le scouting des femmes particulièrement.

Le scouting en Pologne ne se propose pas comme but exclusif d'exercer la jeunesse polonaise dans les sports et dans la gymnastique ou de la développer physiquement. Ce mouvement a des buts plus importants et plus étendus, — c'est un système d'éducation. — C'est

une institution sociale qui vise à établir d'autres relations que celles qui ont existé jusqu'à présent dans notre société. — Donc la morale est la base du scouting, c'est à dire une manière plus idéale de traiter la vie dans ses manifestations tant collectives qu'individuelles. Voilà les traits essentiels qui caractérisent le scouting polonais en général et celui des femmes en particulier.

Le scouting féminin compte aujourd'hui en Pologne 18.000 adhérentes, recrutées dans toutes les classes de la société et dans les différentes régions du pays. Sous le rapport du nombre — le scouting polonais occupe la 3-me place — les Etats-Unis et l'Angleterre viennent les premiers.

Concours de girls-scout en Pologne.

936 jeunes filles ont. pris part au concours qui a eu lieu cet été en Pologne. Elles ont campé sous des tentes près de Wyszków, dans une belle contrée sur les bords du Bug. Nous les voyons arrivées de tous les coins de la Pologne et non seulement de la Pologne, mais aussi des groupements polonais de l'Allemagne, de Gdańsk, de la Lettonie et de la Roumanie. Il est venu aussi des étrangères, appelées „l'Internationale", composée d'Anglaises d'Oxford, d'Ecossaises de Glasgow, d'Américaines et de Suissesses.

L'organisation d'un tel camp est intéressant et montre l'esprit qui anime le scouting.

On assigne à chaque groupement, qui se compose d'une ou de plusieurs sections une certaine partie de terrain sur lequel ces dits groupements ont une large automomie et la possibilité de développer leur initiative.

Chaque groupement fait son propre ménage. Il existe, en outre, beaucoup d'institutions d'interêt commun, comme par exemple une cantine, le service de poste, ect. qui sont organisés et dirigés par des groupements particuliers.

Il est à signaler qu'on veille tout spécialement à ce que le camp aît un air esthétique. Le goût du Beau qu'a la femme polonaise trouve ici son expression. Par



Dans la forêt.



Le clairon sonne le réveil.

exemple ,les tentes des jeunes filles de la province de Lowicz sont décorées de tapis aux couleurs vives, tissés par les femmes de cette province.

On travaille beaucoup dans ces camps. Outre l'organisation et le ménage — les jeunes filles font de la gymnastique, s'adonnent au sport, aux promenades — excursions ayant pour but l'étude du pays et de la nature.

Un des jours les plus beaux du concours de cet été fut celui où le Président de la République de Pologne a honoré le camp de sa visite. Il est arrivé avec sa femme et sa fille, — ils sont restés quelques heures dans le camp, ont visité chaque groupement en particulier, et se sont intéressés à l'organisation. Ensuite les jeunes filles ont organisé une soirée de danses et de chants.

Le dîner a été préparé par tous les groupements chacun d'eux avait préparé quelque plat spécial

Un des plus beaux moments de cette visite a été celui du salut au drapeau après la messe célébrée au camp.

Les étrangères sont restées très satisfaites de leur séjour dans notre camp. Elles sont allées passer le reste de leurs vacances avec Miss Masson dans un groupement des jeunes filles scout portant le nom de „Cisowy Dworek": „Maison d'Ifs".

LE XXVI CONGRÈS POUR LA PAIX

C'était à prévoir qu'un grand nombre de femmes prendraient part au Congrès de la Paix qui a eu lieu du 25 au 28 juin 1928 à Varsovie. Nous citons ci-dessus le discours de bienvenue prononcé à la séance d'inauguration du Congrès par M-me la dr. Budzińska-Tylicka, présidente de la Ligue Polonaise de Femmes pour la Paix et la Liberté, ainsi que le discours de M-me la Dr. Sophie Daszyńska-Golińska — sénateur.

Pendant l'assemblée, que les artistes les plus éminentes de la capitale ont bien voulu illustrer de leurs productions, les déléguées et les membres de la Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté ont aussi prononcé des discours et notamment: la vice-présidente M-me Emilie Balch, déléguée des Etats Unis de l'Amérique du Nord, M-me Mathilde Widergren de la Suède et M-me Frieda Frommel, après son retour de Chine.

DISCOURS DE BIENVENUE DE M-me DR. BUDZINSKA-TYLICKA.

C'est au nom de la section polonaise de la Ligue Internationale de Femmes pour Paix et la Liberté que je salue le Congrès de la Paix.

Notre Ligue comme organisation internationale existe dès 1914 — elle englobe près de trente nations du monde entier, se développe de plus en plus et approfondit les grandes idées pacifiques, dont les buts et les principes sont les suivants:

Unir les femmes de tous les pays qui s'opposent à toutes les guerres, à toute exploitation de l'homme et à toutes les formes de l'oppression.

Travailler pour le désarmement universel et pour que les conflits soient résolus dans un sentiment de solidarité humaine par la conciliation et l'arbitrage, par la coopération et par la réalisation d'un état social, politique et économique, basé sur la justice sans distinction de sexe, de race, de classe et de foi.

Nos congrès internationaux, de même que le travail assidu de nos sections nationales, aspirent à réaliser notre programme par l'approchement international dans tous les domaines de la vie sociale et économique, par la réalisation des droits des minorités suivant les exigeances de la justice et par l'éducation de la jeunesse.

Nous sommes un groupement d'avant-garde, qui condamne toutes les violences et surtout la barbarie des guerres, avec leurs canons, leurs torpèdes, leurs aéroplanes et leurs ignobles gaz toxiques.

Nous protestons contre l'état de la politique actuelle du monde entier pouvant le nommer la paix armée, qui soutient le militarisme.

Seulement par le désarmement moral, par la profonde croyance à la possibilité de la paix permanente nous arriverons à la victoire de la pure civilisation et au bonheur de l'humanité.

DISCOURS DE M-me DR. SOPHIE DISZYŃSKA-GOLIŃSKA — SENATEUR.

Le pacifisme est sans nul doute congénère à la question dite féminine, les rélations entre les deux tendances sont intimes, la parenté, attestée. La femme donne la vie et endure toutes les souffrances et toutes les peines pour donner à sa nation un nouveau citoyen. Il est donc naturel qu'elle se soucie de protéger la vie et qu'elle soit pacifiste.

Et voilà pourquoi la situation juridique et sociale de la femme devrait intéresser les amis de la paix, hommes et femmes.

...Les citoyens de la Pologne sont égaux devant la loi. La femme a les mêmes droits politiques et civiques que l'homme, mais, en même temps, elle travaille presque autant que l'homme, et vu ses devoirs domestiques (maternité et ménage), plus que lui. On peut bien dire que le monde du travail est partagé en Pologne presque également entre l'homme et la femme. L'élément actif de la société se compose donc de 7,8 millions d'hommes et de plus de 6 millions de femme. L'égalité est presque complète à la campagne où les travaux agricoles sont en 50% de cas à la charge de la femme.

L'industrie et le commerce occupent presque 400 mille femmes dont 175 mille travaillent comme ouvrières dans l'industrie textile et la confection. Les travaux de ménage incombent presque totalement aux femmes. La statistique donne 230 mille domestiques.

Quant à la législation sociale en Pologne, elle garantit l'ouvrière dans ses actes. La femme bénéficie d'abord de la législation générale, c'est à dire: la semaine de travail est fixée à 46 heures, pour tout travail, excepté les professions agricoles. La femme bénéficie autant que l'homme des assurances sociales contre le chômage, la maladie et les accidents du travail. Les subsides en temps de couches accordés par les caisses-maladies montent à 100% du salaire, tandis que les autres malades reçoivent 60%. Les dispositions relatives à la maternité sont garanties par l'accès de la Pologne à la convention de Washington. Des dispositions spéciales se rapportent à l'hygiène et à la moralité. Le repos nocturne est fixé à 11 heures consécutives, le repos hebdomadaire à 36 heures consécutives. Le travail entre 9 heures du soir et 6 heures du matin est interdit. L'emploi des femmes dans les mines, sous terre est prohibé.

A côté du travail manuel où les femmes sont nombreuses le travail intellectuel a occupé déjà en 1921 plus de 100 mille femmes dans le commerce ou en qualité de fonctionnaires publiques et privées, médecins, dentistes, auteurs, rédacteurs, pharmaciennes, journalistes, toute une armée d'institutrices, de professeurs, de femmes exerçant des professions savantes. En un mot, la femme exerce toutes les professions, elle est partout à côté de l'homme, elle le remplace, elle le surpasse

quelquefois par son activité et ses talents. Il faut y ajouter que la femme polonaise a conquis le droit au travail bien avant la reconstruction politique de la Pologne. Au temps de notre partage et de notre asservissement c'est à la femme qu'il faut attribuer le mérite principal d'avoir nourri le feu sacré de l'esprit national et l'espoir de la résurrection. Dans les temps de la guerre mondiale elle a puissamment aidé à maintenir le bien-être, la culture et la vie civilisée du pays. Il n'est donc pas étonnant que la citoyenne ait conquis tous les droits en même temps que le citoyen.

La Constitution du 17 mars 1921 donne à la femme le droit de vote pour la diète et le sénat (21 et 30 ans), le droit d'élection pour les deux chambres (25 et 40 ans).

Le Parlement élu au mois de mars dernier compte 9 dames députés et 3 sénateurs.

...Les femmes votent selon les indications de leurs clubs, mais elles se rassemblent toutes les fois qu'une question féminine surgit. La lutte contre l'alcoolisme a toujours trouvé l'appui de toutes les femmes. La protection des travailleurs, l'assistance des enfants, les quession scolaires, voilà ce quil les intéresse et où elles s'unissent sans égard aux partis politiques.

L'oeuvre féminine dans les provinces, les municipalités et les communes est basée sur le même principe d'égalité des droits pour la femme et l'homme. Les femmes en ont amplement profité. Dès avant-guerre l'infatigable propagande à Varsovie de M-me dr. Budzyńska-Tylicka, et de l'artiste peintre Mlle Duleba à Lèopol a frayé cette nouvelle carrière à la femme polonaise. En ce moment le nombre des dames aux conseils communaux et comme conseillers municipaux est très important. A Varsovie p. e. ces dames au nombre de 12, formant 10% du conseil, prennent part aux commissions, les président, prononcent des discours, participent aux congrès de l'organisation des villes etc. Elles s'intéressent surtout à l'assistance sociale pour enfants, pour invalides, aux affaires scolaires, aux questions concernant la santé publique. La question des habitations pour les classes travailleuses, une des plus importantes, vu la terrible crise du logement dans notre pays, évoque des projets et la collaboration des femmes députées aux conseils des villes. Il est évident que toutes ces questions qui passionnent ces députées, ces sénateurs et conseillers sont typiques pour la mentalité féminine. C'est peut-être l'empreinte de la civilisation future, civilisation pacifique, où la part de la femme sera égale à celle de l'homme et où elle décidera en faveur de la civilisation véritable, constructive, qui ne détruit pas, mais qui élève l'esprit et dirige le coeur vers les calamités véritables de la societé.

L'accès des mandats au parlement n'est pas facile pour les personnes de notre sexe. La politique officielle est, comme toujours et partout, monopolisée par les hommes. Il se peut bien que notre mouvement féministe n'ait pas assez insisté pour fortifier, augmenter le nombre et la position de nos députées femmes.

...Notre défaut qui est aussi bien notre vertu consistait toujours à considérer d'abord les maux et les manques nationaux et sociaux généraux et à négliger les intérêts purement féminins. Notre lutte d'aujourd'hui est plutôt un concours des devoirs civiques qu'un tournoi pour réaliser des droits et fortifier notre position materielle.

Les organisations féminines de droite et de gauche travaillent surtout dans les milieux paysans et ouvriers.

L'oeuvre féminine rurale menée par les organisations des Ziemianki a établi lors du Congrès International Agricole à Varsovie en 1925 le chiffre de 572 organisations avec 18740 membres et une organisation de jeunesse rurale qui comprend 2550 cercles avec 90 mille membres. La jeunesse rurale est en outre groupée en deux organisations dont chacune compte plus do 100 mille membres. Sur le terrain de la Posnanie et de la Poméranie l'Union de la jeunesse polonaise patronée par l'abbé Adamski réunit en cercles masculins et féminins plus de 100 mille membres, agés de plus de 17 ans. Une troisième organisation de jeunesse rurale, issue des anciennes écoles agricoles et fondée par les paysans de deux sexes compte (en 1922) 1727 cercles et plus de 160 mille membres qui réorganisent la vie économique du village et cultivent les âmes et les esprits du peuple. Cette belle oeuvre a été entreprise par des dames dont les efforts furent couronnées par eur élection à la diète: Mlles Dziubińska et Kosmowska.

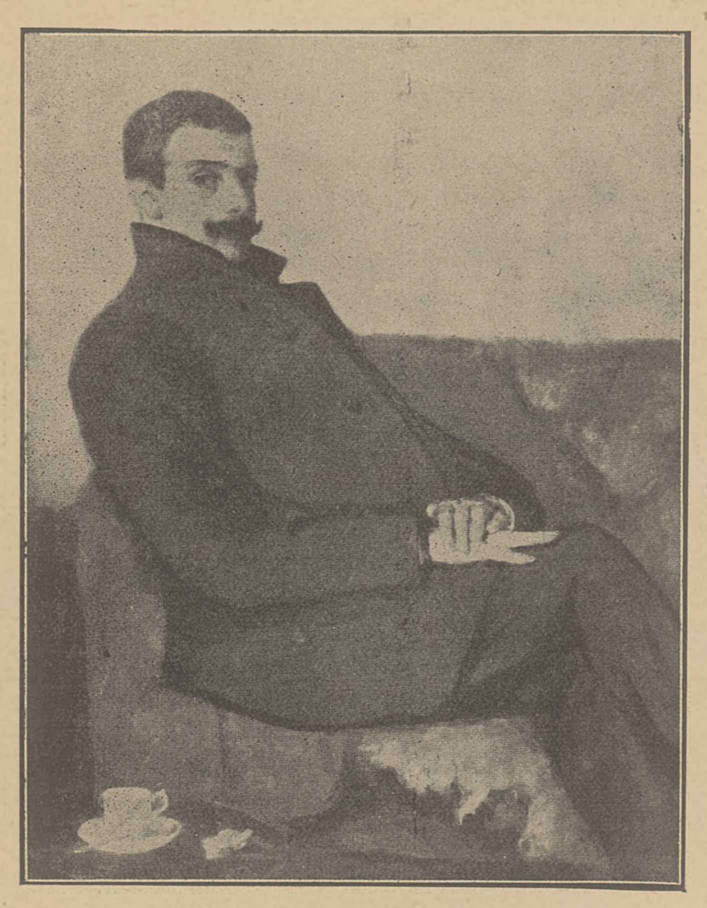
...Ce ne serait que la présentation de l'état actuel, état qui porte encore les traces de la guerre et du chaos résulté de l'évolution historique qui a ressuscité la Pologne. Ce „chaos“ pourtant, empreint de félicité et d'enthousiasme, surmonte bien vite les difficultés au nom de l'intérêt de la patrie et des idées humanitaires, auxquels la femme polonaise a toujours été fidèle, même aux temps où tous ses mouvements et toute action publique étaient persécutés.

Ce passé de martyrs et la renaissance qui l'a suivi devraient servir de garantie à l'Europe que la femme en Pologne veut servir l'idéal de paix et de civilisation, et qu'elle sera apte à le rapprocher.



Découpures „wycinanki“ de Łowicz.

OLGA BOZNAŃSKA



Portrait de Paul Nauen
Musee de Cracovie

La plus célèbre parmi les artistes peintres polonais, la plus connue à l'étranger — Olga Boznańska possède l'ordre de la „Polonia Restituta", la plus haute décoration en Pologne — en témoignage de son grand talent, de son travail et de son noble caractère.

Son art profond et grave est inaccessible à la foule, — c'est un art très raffiné tant dans sa forme que dans ses couleurs.

Comme sujet de ses tableaux — Olga Boznańska choisit pour la plupart le portrait — rarement elle traite la nature morte ou l'intérieur et presque pas le paysage.

Parmi les portraits des personnages célèbres peints par Olga Boznańska on peut citer les poètes Sienkiewicz, Verhaeren, Remy de Gourmont, Segarde, Pierre Fournier, Franquetti, le peintre Desgranges, le musicien Radwan, Rubinstein, l'historien de l'art Fourreau et tant d'autres.

Ce qui caractérise ses oeuvres — c'est surtout le manque absolu des contrastes forts, c'est qu'elle évite d'accentuer les contours, c'est le passage subtil de la lumière adoucie à l'ombre lumineuse, conformes aux principes de l'art, ce sont les formes fuyantes auxquelles elle se plait.

Olga Boznańska est impressioniste, sans toutefois suivre aveuglement quelque école particulière. Sa conception du sujet et la technique y appliquée sont purement individuelles et très originales. Le talent d'Olga Boznańska se manifesta dès sa tendre enfance. Ses premiers pas artistiques furent guidés par J. Siedlecki professeur des Cours Baraniecki au Musée de Cracovie.

Distinguée bientôt par les professeurs de Cracovie Olga Boznańska attire les éloges de notre plus célèbre peintre Matejko.

En 1887 Olga Boznańska quitte Cracovie pour faire ses études à l'école renommée de peinture à Munich. Or, c'était juste l'époque où l'impressionisme en Europe était à son apogée et où Munich concentrait nombre d'artistes de tous les pays d'Europe.

Olga Boznańska mit deux années à étudier son art dans l'atelier de Kriecheldorf à Munich. Dans les années suivantes nous la voyons travailler indépendamment. C'est de cette époque que date le célèbre portrait de l'artiste peintre Nauen, portrait qui lui a valu sa médaille d'or à Vienne. Cet oeuvre se trouve en ce moment au Musée National de Cracovie. Sa seconde médaille d'or a été gagnée à Munich, et cette fois-ci encore pour un portrait.

Quittant Munich Olga Boznańska arrive à Paris comme artiste célèbre et connue, ses opinions sur l'art



Portrait de M-me J. Lachowska
Musee de Jokohama

étant complétement cristalisées et la ligne à suivre dans son developpement futur — distinctement tracée.

Depuis que notre artiste travaille dans son art — des centaines de personnes de diverses nationalités, conditions, âges et professions ont passé par son atelier.

Elle a accompli et elle accomplit encore glorieusement sa mission, aussi la „Polonia Restituta“ décorant la poitrine de cette femme de grand talent, de mérite et de noble caractère — ne saurait vraiment être plus dignement portée.

A TRAVAIL ÉGAL — SALAIRE EGAL

Le féminisme, tendant à l'affranchissement total de la femme, a eu dernièrement un progrès à noter, grâce à une motion présentée à la Conférence Internationale du Travail à Genève par une polonaise, M-me Eugénie Waśniewska.

Madame Waśniewska a pris part à cette Conférence en qualité de déléguée de l'Organisation centrale des Unions professionnelles des Travailleurs Intellectuels et de la Confédération des Travailleurs Intellectuels. A une des séances plénières de la Conférence pendant une discussion au sujet du minimum des salaires, la déléguée polonaise a prononcé un discours, demandant: 1) que la loi concernant le minimum des salaires soit étendue aux travailleurs intellectuels, 2) que le minimum d'existence des différents pays soit pris comme base pour établir le minimum des salaires, avec comme principe, l'égalité des salaires pour travail égal effectué aussi bien par les hommes que par les femmes. Madame Waśniewska a cité à l'appui de cette dernière motion le paragraphe 427 du Traîté de Versailles.

Toutes les déléguées ont adhéré à cette motion si juste présentant pour la première fois aussi clairement devant un forum international une des questions concernant les droits de la femme, motion qui d'ailleurs a provoqué un enthousiasme général facile à comprendre.

Néanmoins, pendant les travaux des Commissions les représentants des Gouvernements ont combattu la motion de la déléguée polonaise ce qui faisait craindre que les Etats ne refusent de ratifier une convention dont cette motion formerait un des articles. Elle fut donc, pour raison de tactique, placée au nombre des „recommandations“. Elle y figure au point „b“ comme suit: „La Conférence générale de l'organisation internationale du travail considère comme son devoir d'attirer l'attention des Gouvernements sur le principe de l'égalité des salaires pour travail de même valeur, sans distincton du sexe de ceux qui l'ont exécuté, principe appuyé par l'article 437 du Traîté de la Paix“.

Après contreverse fut admise également a première motion de Madame Waśniewska relative à l'extension aux travailleurs intellectuels de la loi sur le minimum des salaires.

———o———

L'auteur de ces motions, M-me Eugénie Waśniewska, députée à la Diète, est une personnalité éminente et bien connue en Pologne.

Depuis quelques années elle prend part aux Conférences du Travail à Genève soit comme déléguée du Gouvernement, soit somme envoyée des différentes organisations de travailleurs intellectuels. On peut dire de M-me Waśniewska qu'elle reste fidèle au but qu'elle poursuit depuis sa tendre jeunesse et qui lui a été désigné par son esprit indépendant, avide de travail créateur, ainsi que par son grand talent d'organisateur.

Dès sa sortie du lycée elle est contrainte à travailler durement pour vivre et quoique ce fut à cette époque d'avant guerre ou le champ d'activité offert à la femme était bien restreint elle cherche à trouver une situation indépendante et la trouve comme chef du service commercial d'une grande maison d'electrotechnique, situation qu'elle conserve pendant de nombreuses années. Cependant le travail professionnel n'arrive pas à remplir sa vie, son esprit, qu'elle ne cesse de cultiver, est toujours à la recherche de nouveaux problèmes intéressants. Elle se révolte à l'idée de nombreuses injustices sociales touchant la femme et elle tend à les combattre. Elle devient membre de L'union des Droits de la Femme, puis de l'Association des femmes travaillant dans l'Administration et le Commerce, où elle fonde une section d'auto-éducation et enfin — pendant la Grande Guerre — du Club des femmes progressistes, dont elle devient vice-présidente. Depuis la guerre son activité englobe des domaines de plus en plus vastes. Elle devient successivement membre du Bureau du travail social, vice-présidennte de l'Union des Association féminines, vice-présidente du Conseil des Associations sociales, — enfin depuis le commencement de l'existence de cette institution elle est l'unique membre féminin du Conseil général et du Comité exécutif de l'Organisation Centrale des Unions professionnelles des Travailleurs Intellectuels. Depuis quelques années M-me Waśniewska remplit également les fonctions de Secrétaire Générale de la Société d'Eugénique. En reconnaissance de ses nombreux mérites les Associations féminines ont posé la candidature de M-me Waśniewska aux élections à la Diète législative. Cette candidature a réuni des suffrages très nombreux à la suite de quoi M-me Waśniewska fut élue députée.

Ce bilan d'activité — non définitif certainement, car M-me Waśniewska, se trouve dans la fleur de l'âge et en pleine éclosion de ses forces vitales — permet d'augurer pour l'avenir aux femmes de Pologne de beaux résultats de son travail.

ART POPULAIRE DE LA REGION DE ŁOWICZ



Intérieur d'une chaumière des environs de Łowicz.



Un „lustre" de Łowicz.

Le sentiment du beau et le goût artistique sont tellement développés chez le peuple polonais, surtout chez les femmes, que des artistes même en sont émerveillés. Aussi l'art populaire se trouve-t-il en Pologne à un niveau très élevé.

Cette tendance à l'esthétique, cette compréhension des valeurs artistiques adaptées à l'existence quotidienne trouvent leur expression dans la décoration des logis, dans chaque détail du costume, dans les étoffes tissées chez elles par les villageoises, aussi bien que dans l'art qu'elles apportent à marier les couleurs de leurs broderies.

L'art populaire varie suivant les provinces et les régions de la Pologne; son caractère est autre chez les montagnards du Tatra, autre sur le littoral ou dans le centre du pays. Nous trouvons de très beaux costumes chez les habitants de la région de Cracovie (Cracoviens), chez ceux d'une partie de la voïèvodie de Bialystok, appelés „Kurpie", mais certainement les costumes les plus riches en couleurs sont ceux de la région de Łowicz.

Ces costumes entièrement confectionnés par les femmes et jeunes filles de la région (Łowiczanki), se composent d'une jupe longue et etoffée ainsi que d'un tablier, tous deux fait d'étoffe aux couleurs chatoyantes tissés par elles et complétés par un corselet et une chemisette blanche brodée. Les Łowiczanki jettent sur

leurs épaules pour se protéger du froid une sorte de pélerine faite en même étoffe que la jupe et appellée „zapaska“. Les jours de fêtes le costume des femmes est encore rehaussé de très beaux bonnets, d‘une forme originale. Les pantalons des hommes sont confectionnés avec les mêmes étoffes que les jupes des femmes.

Comme il a été dit plus haut les étoffes tissées dans la région de Łowicz sont extrêmement riches en couleurs; celles-ci passent par toute la gamme du jaune à l‘orange et sont combinées avec des teintes contrastantes avec un goût si sûr, que l‘effet général extrêmement artistique de ces étoffes les fait rechercher par les habitants des villes pour décorer leurs intérieurs (tapis, tentures „Kilim“, ect.).

Dernièrement une exposition régionale de Łowicz organisée à Varsovie par la „Polska Macierz Szkolna“ (Société Polonaise de l‘école populaire) principalement à l‘instigation et par les soins d‘une femme — M-me Chmielińska — nous a permis de constater l‘amour de l‘art des femmes du peuple et leurs grandes capacités dans ce domaine.

On a pu y admirer les diverses variantes du beau costume régional, l‘ameublement complet d‘une salle de paysans avec ornements caractéristiques tels que broderies, découpures — „wycinanki“ — en papier coloré etc.

Qulequefois les logis ont pour ornement un lustre suspendu au plafond et qui d‘ailleurs ne sert que de décoration.



Découpures „wycinanki“ de Łowicz.



Broderies de Łowicz.



Ce lustre est confectionné avec des brindilles de paille reliées entre elles par des bouts de papier de soie ou de petites plumes de couleur. Son effet est des plus pittoresques, car sa forme, très originale, varie selon le goût artistique de celle qui le compose ainsi que des éléments qu'elle y emploie. On s'est inspiré dans les villes du dessin de ces lustres pour la fabrication de certains ornements d'arbre de Noël. Suspendues aux murs des salles ou dressées sur les buffets des assiettes de terre peintes à la main y jettent leur note vive.

Un coq artistement stylisé en forme le motif principal, qui se répète aussi dans les découpures „wycinanki".

Ces „wycinanki" sont faites en papier brillant de différentes couleurs elles consistent en tout petits morceaux découpés selon un motif combiné à l'avance et collés ensuite sur une feuille de papier pour former le dessin désiré. C'est un travail délicat, exigeant une légèreté de doigté et une grande invention afin de ne pas répéter les combinaisons de dessin ou de couleur. Ces découpures forment l'ornement de toute maison villageoise de Pologne, mais les motifs et les couleurs en varient selon les contrées. On rencontre souvent ces motifs répétés sur les tapis artistiques polonais, connus sous le nom de „kilim". On rencontre aussi souvent dans les salles de la région de Łowicz des bahuts et des bancs de bois sculpté et colorié qui sont d'un effet très original.

Nous reproduisons ci-contre quelques objets de ceux qui ont été admirés à l'Exposition régionale de Łowicz: il nous semble que leur caractère artistique très particulier ne sera pas sans intérêt pour les femmes des autres pays, étant le fruit du travail de femmes non spécialement instruites et prouvant par celà même les capacités innées latentes chez celles-ci.

Noce villageoise des environs de Łowicz. — La jeune mariée portant sa couronne.



Découpures „wycinanki“ de Łowicz.

PETITE CHRONIQUE

LE NUMERO BULGARE DE LA REVUE „LA FEMME MODERNE“.

La revue hebdomadaire „La Femme Moderne“ à Varsovie vient de publier un numéro spécial, consacré à la femme bulgare.

C'est le second de la série des numéros spéciaux, consacrés aux femmes de différents pays dont il a été question à la séance de la commission de la presse du Conseil International des Femmes, lors de la dernière session à Genève, en juin 1927 (voir notre numéro de février sur le numéro finlandais).

Il contient des articles concernant le mouvement féministe en Bulgarie, les droits et la situation de la femme dans la vie politique sociale et la vie de famille, la place qu'elle tient dans les arts (la musique, la peinture et belles lettres). En outre nous y trouvons la traduction d'une nouvelle bulgare „Les Aigles“, un compte rendu de l'expédition polonaise du sauvetage, lors du dernier tremblement de terre, et un article sur les broderies bulgares. Presque tous les articles sont dus à la plume d'auteurs bulgares. Le numéro est richement illustré.

UNE JEUNE ARCHITECTE POLONAISE REMPORTE UN BRILLANT SUCCES A PARIS.

Dans toutes les grandes villes universitaires l'architecture attire de plus en plus les étudiantes, mais peu de femmes persévèrent jusqu'au bout et le nombre de celles qui exercent la profession d'architecte est minime.

Insensiblement on finit par croire que la femme architecte est bonne tout au plus à décorer l'intérieur d'une maison, mais qu'elle ne saurait établir le plan de tout un bâtiment. Jusqu'ici on n'avait pas encore vu de maison édifiée d'après les plans d'une femme. On n'avait pas confiance dans les femmes architectes, en dépit de nombreux prix et récompenses qu'elles remportaient. (M-elle Dobrzyńska).

Il en est de même partout. A Paris, pas une maison n'avait été bâtie d'après le plan d'une femme. Par conséquent le succès remporté par une Polonaise, Adrienne Górska, est d'autant plus méritoire. C'est la première femme architecte dont les plans aient été réalisés. Elle a fait construire, dans le quartier de Passy, une belle maison de sept étages, de style moderne.

Adrienne Górska est une très jeune architecte, elle a fini ses etudes en 1922 à l'Ecole d'Architecture de Paris. La même année, membre du Salon d'Automne de Paris (Art urbain) elle y a exposé une fontaine et la façade d'un magasin moderne.

En ce moment Adrienne Górska travaille à une chapelle de style polonais, chapelle destinée à une ville italienne. Elle établit en même temps des plans très intéressants d'une maison pour clubs de femmes. Adrienne Górska, première femme architecte, a une tâche difficile à réaliser. Elle doit lutter contre les préventions, triompher de plus d'un préjugé, conquérir la confiance générale, en un mot, se frayer un chemin à travers de nombreux obstacles.

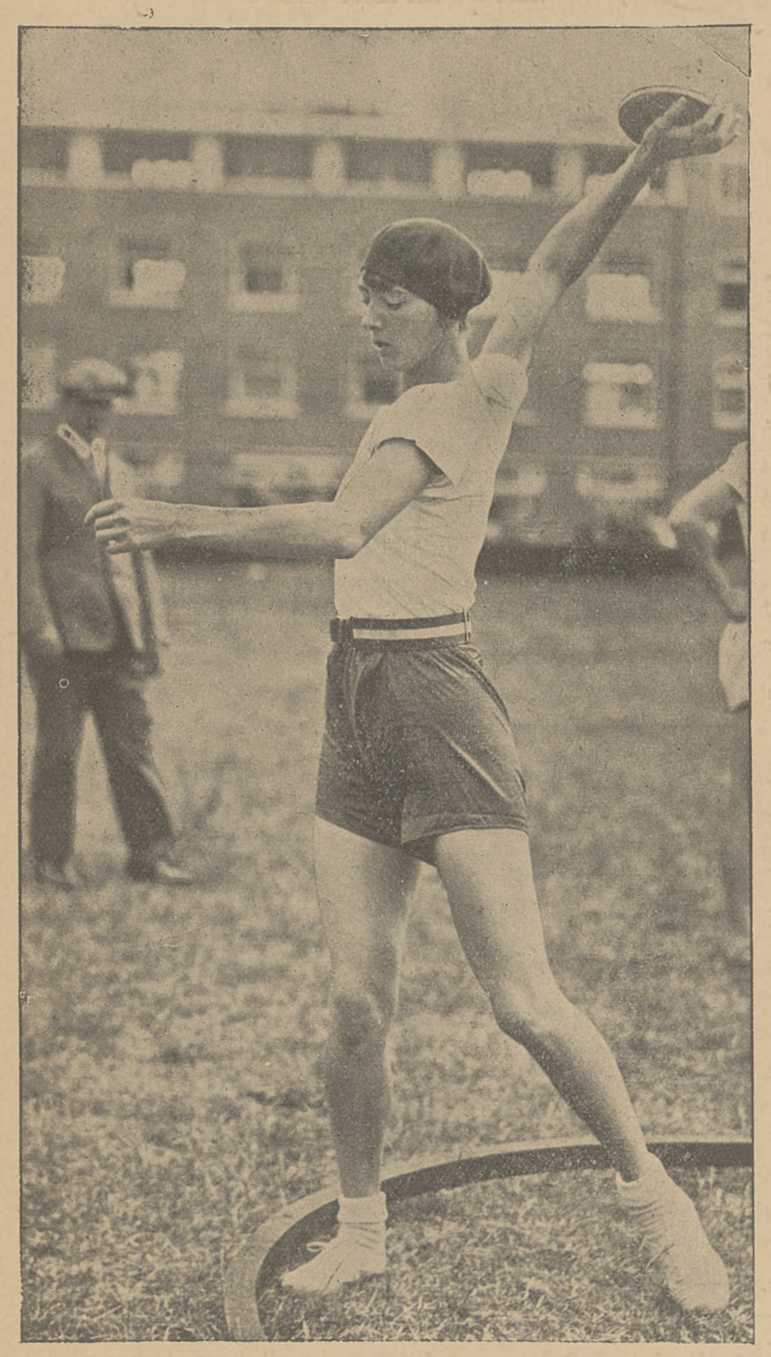
Le fait même qu'à Paris, une maison fut bâtie d'après les plans d'une femme, renverse bien des idées préconçues. Il constitue une victoire qui est pour les femmes architectes un gage de succès.

UNE GEOGRAPHE EMERITE.

M-me Anna Nałkowska, géographe distinguée, jouit d'une haute considération dans les milieux savants polonais. Veuve de Wacław Nałkowski, écrivain et géographe, elle est, parmi nos femmes, la première qui ait étudié tout particulièrement la géographie. Dès sa jeunesse, elle s'était proposé de fournir de bons manuels de géographie à des écoles primaires et secondaires. Des manuels édités à l'époque du régime des envahisseurs étaient largement répandus dans des écoles clandestines et ils propageaient les idées patriotiques parmi la jeunesse scolaire. Outre toute une suite de manuels de géographie, M-me Nałkowska a également écrit plusieurs monographies géographiques dont le sujet est la Pologne. Elle a, de plus, enrichi la littérature enfantine de quelques entretiens géographiques. Dernièrement, l'activité de M-me Nałkowska a été reconnue d'une façon qui lui est sûrement agréable: la „Society of Women Geographers“, ayant pour siège Washington, vient de la nommer son membre correspondant.

ALINE KONOPACKA

CHAMPIONNE DU MONDE DANS LE LANCEMENT DU DISQUE AUX JEUX OLYMPIQUES D'AMSTERDAM.



Aline Konopacka

Aux derniers Jeux Olympiques, Aline Konopacka s'est placée au premier rang des championnes les plus célèbres et les plus populaires. Elle doit son succès, sans contredit, aux excellents résultats obtenus aux jeux, qui l'ont placée d'emblée de tout un classement au-dessus de ses concurrentes le plus à craindre.

Certes, une telle différence de classement dans les tournois olympiques est un phénomène rare. Le coup de maître de Konopacka dans son lancement du disque était de 38 mètres 62 centimètres, tandis que la discobole suivante, l'Américaine Copeland atteignit à peine 37m. 08 c. La comparaison de ces deux résultats les meilleurs, sans parler des autres, bien moins bons, prouve clairement que Konopacka est un classement à part, non seulement en Pologne, mais dans le monde entier.

Konopacka est douée de toutes es qualités sportives. En plus de son talent éminent pour le lancement en général et pour celui du disque en particulier, elle possède une persévérance et une rare régularité dans son entraînement. Son coeur et son ambition sportive sont incomparables. Ses résultats sont d'autant meilleurs qu'elle a affaire à des concurrentes plus dangereuses. Konopacka possède le secret de vaincre, ce secret qui n'est donné qu'à un petit nombre de sportsmen et de sportswomen. Aux concours elle sait donner le maximum d'effort physique comme aussi le maximum de volonté de vaincre. Elle le dit elle-même: Vous n'avez pas idée comme. „Je veux" aide à „Je peux".

Le secret de l'immense succès de Konopacka et sa grande popularité est due non seulement aux résultats de ses records sportifs mais encore à des données innées qui la placent bien au dessus des sportswomen du monde: ce sont: ses qualités physiques, sa beauté, et une silhouette bien féminine, pleine de grâce. On rencontre aujourd'hui sur les stades de tous les pays d'excellentes athlètes, par trop cependant imbues de manière d'être de sportsmen, ce qui les rend par trop ressemblantes aux garçons. Konopacka, au contraire, est un phénomène rare, plaisante à regarder, elle s'efforce d'acquérir les qualités d'une sportswoman de l'avenir, c'est-à-dire atteindre la perfection sans cesser d'être femme.

Il est possible que l'admiration du monde qu'excite la meilleure discobole mondiale est la manifestation spontanée de la conviction profonde que Konopacka est en ce moment la parfaite personnification de la femme sportive, c'est pourquoi elle a été reconnue à l'unanimité la plus grande Olympienne des Jeux d'Amsterdam.

Editeur: **Mme Emilie Grocholska.** Rédactrice en Chef: **Mme Wanda Pełczyńską.**

Drukarnia „Kobiety Współczesnej", Marszałkowska 148.